

# *De Hervonden Boodschap :* *La traduction du Message Retrouvé* *en néerlandais*

J. S. Le Forestier

Sur les 40 livres qui composent *Le Message Retrouvé*, 29 sont déjà traduits en néerlandais<sup>489</sup> et considérés comme « terminés », même si l'humilité nous oblige à admettre que ce type de traduction n'est jamais parfait et donc jamais terminé. Les autres livres (11) sont tous à un stade plus ou moins avancé de finition. C'est-à-dire qu'on entrevoit clairement la fin de l'entreprise qui a commencé il y a bien longtemps.

Parlons-en, de son commencement ! Le premier à avoir envisagé de traduire *Le Message Retrouvé* en néerlandais, fut Bryan Quarles van Ufford, dans les années 1970'. Ses premières notes manuscrites sur quelques feuilles de brouillon permettent facilement d'imaginer son engouement initial et... probablement, son rapide découragement. Le terreau n'était peut-être pas encore fécond, ou tout simplement la Providence avait un autre plan. Ensuite, Hans van Kasteel, philologue classique et Hollandais de naissance, bercé dans la tradition et dans la traduction d'ouvrages écrits en latin, en grec ou en hébreu, tenta l'expérience et fit un constat cuisant, nous le citons : « Je ne pratique plus suffisamment le néerlandais pour juger adéquatement d'un terme en ce qui concerne son usage dans le langage courant et donc surtout de sa compréhension

---

<sup>489</sup> *Le Message Retrouvé* est déjà traduit en castillan, en catalan, en anglais, en italien, en portugais-brésilien, en portugais et en allemand.

par le lecteur néerlandophone ». Bref, l'entreprise était au point mort.

Après le changement de millénaire, Myriam et Boudewijn Vernailen se lancèrent dans l'aventure et apportent depuis leur contribution au projet.

C'est cependant en 2019, au mois de juin, que l'envol significatif eut lieu. Une perle rare, venue des Pays-Bas, émigrée au Portugal et côtoyant de près notre ami Père Sánchez (lui-même grand artisan de l'édition brésilienne du *Message Retrouvé*), prit contact avec Hans van Kasteel, annonçant que Pierre de Meeûs l'avait incitée à traduire *Le Message Retrouvé* en néerlandais. Charmée par l'idée, puriste linguistique dans l'âme, Constantia Szarzynski commence la traduction de certains versets et finalement de plusieurs livres, échangeant avec Hans sur le choix des mots et les tournures de phrases.

Conjonction des planètes oblige, au même moment à peu près, Sylvestre De Jaegher décide d'entreprendre la traduction du *Message* en néerlandais, voyant dans cette ascèse un moyen d'affermir et de concentrer sa quête de l'Unique. Il décide d'en avertir Hans qui, soudainement, voit l'entreprise prendre une ampleur telle que le succès est envisageable. Rapidement la coordination est établie et trois équipes de traduction se partageront les livres, les enverront vers Constantia pour une première relecture et correction et ensuite vers Hans pour les relecture et correction finales. Le tout avec des va-et-vient instructifs de conseils, d'arguments, de frustrations, de joies et de peines.

Aujourd'hui, nous sommes à peu près trois ans plus tard et la publication n'est plus un rêve lointain mais une échéance très sérieuse que nous envisageons dans les douze prochains mois<sup>490</sup>.

---

<sup>490</sup> En vérité, nous ne saurions être trop prudent car nous n'avons pas encore d'éditeur, mais vu notre enthousiasme et la parole étant créatrice...

Pourquoi parler de cette traduction ? Parce que nos lecteurs, pour la plupart d'entre eux du moins, sont Belges ! Francophones certes, mais qui n'a pas parmi ses cousins, aïeux, belle-famille, connaissances, collègues ou ennemis, un néerlandophone ? La population belge étant composée à plus de 60% de néerlandophones, il serait dommage de ne pouvoir transmettre à nos alliés du Nord la passion pour cet écrit prophétique. Peut-être même ce *Message Retrouvé* en néerlandais recimentera-t-il cette Belgique fracturée et accomplira-t-il le grand œuvre (sans majuscule) de réunir ce qui fut séparé, ce qui est en haut (le Nord) avec ce qui est en bas (le Sud) pour l'accomplissement d'une seule chose... Fin de citation !

Et quand il aura conquis la Flandre, les Pays-Bas seront à portée de main. La Flandre aurait ainsi l'occasion de reconvertir les Pays-Bas qui se targuent d'être la nation la plus progressiste et ouverte sur terre. Imaginez des missionnaires flamands écumant les plages de la Zélande, les canaux de l'hinterland, les pistes cyclables infinies, prêchant et haranguant ces protestants calvinistes, luthériens, huguenots, quelques catholiques puritains et j'en passe, pour qu'ils se mettent rapidement à la page... de la tradition primordiale. Quelle ironie !

Revenons cependant à l'entreprise susdite de traduction du *Message Retrouvé* en néerlandais. Alors que la publication n'est envisagée que dans un an, il nous tarde de vous faire goûter le plaisir de cet exercice. Il n'est probablement pas différent des autres traductions en cours (par exemple celles de Paracelse de l'allemand ou du latin, ou de Haïm Vital de l'hébreu...) parues aux éditions Beya et ne cherche pas à prétendre à un quelconque mérite. Le présent article souhaite simplement titiller le désir du lecteur ayant une certaine sensibilité pour la cause traductrice ou pour la langue de Vondel et de Guido Gezelle. Un protreptique en quelque sorte...

Commençons par citer notre grand ordinateur (sans majuscule !), Hans van Kasteel, s'adressant aux équipes de

traduction : « L'objectif est que le lecteur néerlandophone ait le moins possible – voire pas du tout – l'impression de lire une traduction. Celui qui veut vraiment étudier le *Message* de Cattiaux en profondeur doit de toute façon revenir au texte français – tout comme il n'est pas possible de vraiment comprendre la Bible si l'on ne revient pas au texte hébreu original, ou au moins aux traductions considérées comme inspirées par la tradition, telles que celles de Jérôme et de la *Septante*. »

Et lors des premières difficultés, nous avons pu compter sur sa diligente sagacité et placidité, gardant constamment l'église – encore elle, mais laquelle ! – au milieu du village : « Il n'y a pas de solution idéale. *Traduttore traditore*, traduire c'est trahir. Néanmoins, aucun d'entre nous ne devrait hésiter à proposer et à défendre en premier lieu le terme étymologiquement le meilleur. En tout cas, c'est ce que je fais tout le temps et je me sens tout à fait à l'aise dans ce domaine. Mais si, en fin de compte, cela ne peut pas être fait, ou si cela devient trop lourd en néerlandais, alors le terme néerlandais 'ordinaire' doit être préféré. »

Quand lui-même perdait son latin, lors d'échanges fougueux, rien de plus percutant que le recours à un langage universel qui contenterait toute l'équipe de traducteurs : « Il faut qu'au bout du compte la traduction 'sonne' comme du néerlandais, et non comme une traduction. *Je comprendeert zekerlijk mijn intentie, is het niet ?* »

La rédaction d'*Arca* nous fit judicieusement remarquer que « le problème (ou un des problèmes) est que *Le Message Retrouvé* nous parle d'une chose très concrète, et que le sens est souvent beaucoup plus littéral que ce qu'on comprend à première vue, nous qui désincarnons tout. Dès lors, quand on traduit le sens apparent et extérieur, on perd parfois le sens littéral... Les commentaires des rabbins juifs mettent clairement cela en évidence en ce qui concerne la *Torah* : ils amènent toujours à comprendre le texte de façon plus littérale que ce qu'on aurait fait a priori ».

Certains pensent peut-être que, s'agissant du néerlandais, il ne doit pas être compliqué de s'entendre ? Ah ! mais c'est ignorer qu'il y a Flamand, Néerlandophone, Brusseleir, Pajottelander du Méridional del Sud, Hollandais et Hollandais émigré ! Vous imaginez les différences, les nuances, les goûts et les saveurs qui, à l'instar de la bière, trouvent à chaque source, à chaque bactérie présente dans l'eau et dans l'air local, le moyen de réinventer ce que devrait être son goût authentique. Et nous vous épargnons le débat cruel sur la préséance entre le Nederlands, Algemeen Beschaafd Nederlands, Algemeen Nederlands, het Vlaams, het Vloems et leurs outils comme le dictionnaire Van Dale, le « dikke » Van Dale, « Het groene boekje » (recueil des mots néerlandais orthographiés correctement), appelé aussi de « groene bijbel » – c'est dire comme il y avait déjà de l'ambition quand il a été créé...

Voici, cher lecteur, l'univers dans lequel la fine équipe se meut depuis plus de trois ans. Si le lyrisme des paragraphes précédents vous a ému, n'y voyez pourtant qu'un artifice pour masquer le sérieux et la rigueur de cette traduction qui fera date. Mais elle est surtout, pour ses traducteurs, l'occasion de se mettre au service de notre bon Seigneur et de l'assister dans la propagation à près de 24 millions<sup>491</sup> de néerlandophones, du parfum enivrant qui se dégagera – nous l'espérons sincèrement – à la lecture du *Hervonden Boodschap*.

Nous voudrions, pour parfaire le tableau, rendre compte, par le biais de quelques exemples, de la magie de la traduction qui prend ici un côté amusant, là un côté belliqueux, et encore et surtout qui prend l'allure d'un questionnement humble sur le sens voulu par l'auteur. Nous les partageons tels quels, non filtrés, laissés à votre appréciation. D'ores et déjà, nous remercions la Providence de nous avoir permis de participer à

---

<sup>491</sup> Il y a environ 24 millions de néerlandophones dans le monde. Près de 17 millions d'entre eux vivent aux Pays-Bas, 6,5 millions en Belgique et 400 000 au Surinam. Cela fait du néerlandais l'une des 40 langues (sur 6.000 langues en tout) les plus parlées au monde.

ce qui, bientôt, sera reconnu comme un événement hystérique ! <sup>492</sup>

## Idiome

X, 20'

FR	NL
Ceux qui se passionnent encore pour le monde <u>après avoir connu</u> le Livre, sont aveuglés ou faibles à l'extrême, cependant Dieu ne les abandonnera jamais complètement.	Wie nog hartstocht hebben voor de wereld <u>na</u> het Boek <u>te hebben leren kennen</u> , zijn uiterst verblind of zwak, God zal hen nochtans nooit volledig opgeven.

**S. :** *Tu traduis « après avoir connu » par « na te hebben leren kennen », ce qui serait plutôt la traduction de « après avoir appris à connaître ». Je pense qu'il est préférable d'utiliser ici « na te hebben gekend ».*

**C. :** *Pourtant, c'est du bon néerlandais et très courant, ta suggestion est du mauvais néerlandais. Parfois une traduction littérale est nécessaire même si c'est du mauvais néerlandais mais ici on a une phrase française ordinaire traduite en néerlandais ordinaire.*

**S. :** *Je te comprends. Mais, quand même, une petite réflexion : Connaître signifie aussi (cf. la Bible) « dormir avec », voire « renaître avec » (du latin cum nasci). Il se pourrait donc que ce ne soit pas si « ordinaire ». On pourrait donc comprendre la phrase de la manière suivante : « Ceux qui se passionnent encore*

---

<sup>492</sup> Il semblerait que le terme voulu soit « historique ». L'auteur étant judicieusement en vadrouille, nous n'avons pas osé altérer le texte et potentiellement trahir son intention, sans son consentement éclairé. Veuillez donc appréhender ce passage avec le nécessaire « grain de sel ». La rédaction vous remercie.

*pour le monde après être nés de nouveau avec le Livre ». Tu comprends ? Je ne veux pas prétendre quoi que ce soit, mais j'aimerais lire le conseil de H., par exemple, pour juger si, en voulant rendre le texte plus fluide, nous ne perdons pas ici quelque chose du sens « secret ».*

**H.** : *Encore une fois : ce qui est le mieux en néerlandais, je ne peux pas en juger ici. A priori, je suis certes d'accord avec S. Mais d'autre part, avec « en apprenant à connaître », nous ne perdons rien du sens profond. Soit Adam a connu Ève, soit Adam a appris à connaître Ève : dans les deux cas, ils ont eu des fils !*

### **Sacrum**

XVII, 4

<b>FR</b>	<b>NL</b>
<p>Les intelligents sont vexés car ils ne peuvent retourner le Livre comme on fait d'un doigt de gant, et <u>leur intelligence est humiliée</u>.</p> <p>Satan leur soufflera-t-il pas une misérable explication et ne voilera-t-il pas leur nullité avec quelque défroque sordide ?</p>	<p>De intelligenten ergeren zich, want ze kunnen het Boek niet binnenstebuiten keren zoals men met de vinger van een handschoen doet, en <u>hun intelligentie wordt vernederd</u>.</p> <p>Zal Satan hen niet een armzalige uitleg inblazen en zal hij hun nietigheid niet met een of ander smerig vod versluieren?</p>

**C.** : *En néerlandais on dit plutôt « insulter l'intelligence ».*

**S.** : *Oui. Mais « humilier » signifie en réalité faire descendre, notamment au « sacrum », c'est-à-dire aux dernières vertèbres de notre colonne vertébrale qui sont soudées ensemble : ce sont les os humiliés. Je pense donc qu'il est*

*préférable de laisser « vernederen = humilier » au lieu de « beledigen = insulter ».*

**C. :** *Tu m'as rendue curieuse. Au verset 4, tu parles du sacrum. J'ai trouvé cela intéressant, après tout nous l'appelons aussi « heiligbeen = os sacré ». Il me semble que c'est quelque chose de positif, mais dans ce verset, il semble que ce soit quelque chose de négatif. As-tu une explication à ce propos ?*

**S. :** *Oui, c'est un phénomène fréquent : à première vue, on pense que Cattiaux exclut certaines personnes ou quelque chose de la sorte, alors qu'en y regardant de plus près, on se rend compte qu'il donne la formule qui leur permet de s'intégrer. Je pense que c'est le cas ici : une personne intelligente est une personne qui se base uniquement sur son intelligence, à savoir le sommet de sa colonne vertébrale (le crâne et ce qu'il contient, le cerveau). Alors que tout doit être fait à partir du Dieu qui est en nous et qui repose caché, comme mort, comme dans une tombe, dans notre sacrum. Ce Dieu doit être stimulé et nourri et cela ne peut être fait que par son égal, le Dieu qui n'est pas en nous mais à l'extérieur. Par conséquent, les intellectuels doivent être humiliés. Qualifier un verset de positif ou de négatif est un jeu dangereux<sup>493</sup>, je pense, parce qu'on le ferait toujours à partir de son point de vue terrestre et donc très probablement complètement à l'envers. Les gens s'excluent eux-mêmes. C'est exactement ce que fait le diable. Il fait en sorte qu'EVA (notre esprit) soit constamment tentée de regarder la situation d'un point de vue moral et de la juger.*

---

<sup>493</sup> Pour celui qui comprend le fond du *Message Retrouvé*, tous les versets ne seraient qu'une louange à Dieu.

## Quand le français n'est lui-même pas clair...

XXIX, 11

FR	NL
Le discours n'est rien, le discoureur non plus. Seul le sujet du discours est intéressant et mérite <u>d'être atteint</u> .	De redevoering is niets, en de redenaar evenmin. Alleen het onderwerp van de redevoering is interessant en verdient <u>te worden bereikt</u> .

**C. :** *Je ne comprends pas.*

**S. :** *Il est également difficile de lire ceci en français : que signifie « atteindre le sujet » ? Cela signifie probablement que le sujet n'est pas une abstraction, pas une idée, mais une chose très concrète, « la chose », comme on le lit souvent. On dit que c'est quelque chose que l'on peut porter dans sa main et donc transmettre... On dit aussi que Dieu est un « lieu » (Makom en hébreu) que l'on peut atteindre... Le grand Art, en fait la voie de l'Alchimie, se termine par le grand Œuvre. Celui qui a atteint ce stade, qui a réussi, avec l'aide de Dieu, à le réaliser, est un adeptus, c'est-à-dire « celui qui a atteint ».*

## Croyants isolés

XXIX, 20

FR	NL
Il faut bien le dire, même si cela ne fait pas plaisir à tous : les <u>croyants isolés</u> ont plus fait pour la vie de l'Église que les clercs qu'elle nourrit dans son sein.	Het moet wel gezegd worden, zelfs al doet dat niet allen plezier: de <u>afgezonderde gelovigen</u> hebben meer voor het leven van de Kerk gedaan dan de geestelijken die ze in haar schoot voedt.

**C.** : « Afzonderlijke = *Particulier* », « alleenstaande = *seul* » ? « Afgezonderd = *séparé* » ... *on dirait que d'autres les ont séparés, est-ce le sens ici ?*

**S.** : *J'ai noté en commentaire que les « croyants isolés » sont les croyants qui ont fait l'expérience de la Tardemah. C'est-à-dire la séparation du corps et de l'esprit afin que l'esprit puisse entamer un processus de purification qui lui permettrait d'être fécondé comme une sainte vierge Marie pour porter et donner naissance à un Christ. Ni ces croyants eux-mêmes, ni les autres ne sont la cause de cette séparation car c'est Dieu qui nous met dans cet état. C'est lui qui veille à ce que cette Tardemah ait lieu. Donc, il me semble que le mot est juste à cet endroit.*

### **Conclusion**

En conclusion, la traduction du *Message Retrouvé* en néerlandais génère au moins trois effets.

Le premier et principal effet est de fixer le chercheur-traducteur dans sa quête de l'Unique en l'enfermant dans un travail systématique de longue haleine où la progression (dans la traduction bien sûr) se fait mètre par mètre et où, au gré de celle-ci, l'admiration face au génie de l'auteur croît proportionnellement. Plus on traduit, plus on doit reconnaître que l'affirmation d'Emmanuel d'Hooghvorst est vraie, sans mensonge et très véritable (!) : chaque mot est parfaitement à sa place et ne pourrait être remplacé par un autre !

Ensuite, et c'est particulièrement vrai quand on a un esprit plutôt synthétique, le détricotage analytique, mot par mot, faisant surgir un sens parfois insoupçonné, est une ascèse, voire un chemin de croix, qui nous taille et nous polit comme un diamant brut qui n'aurait d'ambition que d'orner, un jour, la couronne de notre bon Seigneur – en toute humilité, bien sûr !

Et finalement, quand on a fait ses études tant en français qu'en néerlandais, habité tant en Flandre qu'à Bruxelles et en

Wallonie, quand on mélange les deux langues au quotidien, quand on a un père né à Schaerbeek, élevé en bruxellois au son des fables de Pitje Schramouille et une mère née au Congo, et qu'on vit dans une Belgique fracturée, on erre en tant que Belge, pratiquement apatride. Selon une formule usitée, on se sentirait un Belge perdu... Gageons qu'avec cette traduction et sa diffusion future en Belgique néerlandophone et le lien divin qu'elle engendre, ceux qui partagent ce sentiment puissent bientôt se réjouir d'être des Belges retrouvés.